

POSTE : ÇA COINCE

Les élus dénoncent les dysfonctionnements récurrents dans la distribution du courrier. p. 2



DÉNICHEURS D'OISEAUX

Le groupe ornithologique normand recense les oiseaux en forêt du Rouvray et organise des sorties. p. 6

PISCINE : NETTOYAGE À SEC

Que se passe-t-il lors des fermetures techniques de la piscine? Reportage en coulisses. p. 8 à 10

Le Stéphanaïs

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 28 janvier au 11 février 2010 - n° 97



Des espaces qui font école

Depuis septembre, la Ville déploie, par étape, des espaces éducatifs dans les différents groupes scolaires. Il s'agit d'offrir à tous les enfants un accès de qualité à l'aide aux devoirs, mais aussi à des activités culturelles ou sportives. p. 2 et 3

À l'école des loisirs

Depuis la rentrée 2009, les espaces éducatifs voulus par la Ville se déploient progressivement.

Au programme : jeux, aide au devoirs, découvertes culturelles... À terme, 1000 enfants seront accueillis dans 19 écoles. Pour y parvenir, une convention innovante a été signée avec l'Éducation nationale le 22 janvier.



Après Victor-Duruy et André-Ampère à la rentrée, les espaces éducatifs ont ouvert dans les écoles Ferry-Jaurès-Kergomard, Henri-Wallon, Louis-Pergaud après la Toussaint. En janvier, c'était au tour de Frédéric-Rossif.



Les enfants engagés dans le projet comédie musicale à Ferry-Jaurès. « Ces espaces ne sont pas des lieux d'acquisition de compétences, mais des lieux d'épanouissement où l'on prend plaisir à partager des activités sportives ou culturelles », rappelle Jérôme Lalung-Bonnaire, coordonnateur du projet éducatif local.

À l'heure où la cloche sonne en fin d'après-midi, les écoles Ferry-Jaurès et Kergomard ne retombent pas vraiment dans le silence. Environ soixante-dix enfants rejoignent les espaces éducatifs, nouveau dispositif d'accueil pour les temps périscolaires, mis en place dans ces établissements à la rentrée de la Toussaint. Six animateurs, une Atsem, trois personnes en Contrat d'accompagnement vers l'emploi et une enseignante encadrent au quotidien les bambins en différents lieux du groupe scolaire. Premier moment commun à tous, le goûter. Une fois la compote et la brioche avalées, chacun s'en va rejoindre sa salle. Les maternelles disposent d'une pièce avec accès direct à la BCD

de l'école. De petits ateliers leur sont proposés, mais en accès libre. « Pour eux, tout est à la carte, selon leurs envies et leur état de fatigue », précise l'animatrice Christine Angrand.

“CELA PERMET DE NOUER UNE RELATION TRÈS DIFFÉRENTE AVEC LES ENFANTS”

Deux fois par semaine, entre 16 h 45 et 17 h 30, les plus grands se retrouvent en petit comité au sein de l'espace soutien, une aide aux devoirs encadrée par des animateurs, mais aussi par une enseignante qui a souhaité s'investir dans le dispositif, au nom de l'accompagnement éducatif que propose désormais l'Éducation nationale.

« Cela permet de nouer une relation très différente avec les enfants. Le travail est individualisé et ils n'hésitent pas à poser des questions. Je vérifie que la leçon a été bien comprise, mais cela ne remplace pas le nécessaire investissement des parents dans le suivi des devoirs. »

Les deux autres soirs, les enfants s'engagent dans l'espace projet. À Ferry-Jaurès, ils ont eu le choix entre plusieurs propositions : la création d'une comédie musicale, une initiation aux sports de raquette, du modelage avec exposition des créations en juin au centre socioculturel Georges-Déziré. Une activité court-métrage a aussi été mise sur pied débouchant sur une

participation au festival des Très courts en mai. Le conservatoire de musique et de danse s'est lui aussi impliqué en proposant une initiation aux percussions.

Ce sont justement ces partenariats souhaités et recherchés avec les équipements municipaux proches, mais aussi avec les associations et les enseignants qui font la richesse de ces espaces éducatifs. « La dynamique de projet existait déjà avant », précise Antony Perreira, le directeur de ces espaces, mais elle a été démultipliée. Les relations devraient être encore plus riches l'an prochain avec la signature de la convention avec l'Éducation nationale (lire page suivante). » 17 h 30, l'heure de fin des activités encadrées a sonné. Les parents ont une demi-heure pour venir chercher leurs enfants qui,

en attendant, mènent des activités de façon autonome. « Si ma fille apprécie les espaces éducatifs ? Regardez vous-même, chaque soir je suis obligée de l'attendre, constate en souriant Gwendoline Helies, elle n'a aucune envie de partir. » « Les parents ont surtout apprécié les nouveaux horaires, étendus jusqu'à 18 heures », note Antony Perreira. La nouveauté ne tient pas seulement dans ces trente minutes supplémentaires. L'objectif plus large a été de travailler à une meilleure offre éducative en donnant l'opportunité aux enfants de bénéficier d'une aide aux devoirs, mais aussi de s'engager au trimestre dans des activités collectives plus construites. ♦

Au service de l'enfant

La mise en place des espaces éducatifs est née d'une volonté municipale d'offrir à tous les enfants une égalité d'accueil, de services, d'horaires et aussi de tarifs.

En créant les espaces éducatifs, la Ville a affiché sa volonté de construire une véritable communauté éducative au service de l'enfant. Cet engagement a retenu toute l'attention de l'Éducation nationale. Fait rare, le monde enseignant et la municipalité viennent de signer, le 22 janvier, une convention permettant de définir clairement le rôle de chacun sur ces temps périscolaires (lire l'interview ci-après). Restera par la suite à convenir des dispositions particulières concernant chaque école. « La Caf est aussi un partenaire essentiel dans ce projet, qui outre l'aspect financier, apporte sa vision éducative

et un vrai soutien aux familles, insiste le premier adjoint au maire Joachim Moyse. Mais l'avenir et les missions des caisses locales n'étant pas assurés, nous avons là quelques craintes. »

Au fur et à mesure que les espaces éducatifs se déploient dans les 19 groupes scolaires, des réunions avec les élus, les familles et les équipes enseignantes sont organisées. « Les premiers retours sont bons, constate Jérôme Lalung-Bonnaire, coordonnateur du projet éducatif local. Qu'il s'agisse de la qualité des animations, de l'accessibilité au service le matin et le soir, mais

aussi des ateliers du midi pour les demi-pensionnaires. Il nous reste en revanche à amplifier les synergies avec les acteurs de proximité. »

Les réactions ont pu être plus partagées concernant les tarifs, notamment à Ampère où l'accompagnement éducatif du soir était gratuit l'an dernier. La participation financière des familles reste néanmoins modeste puisqu'elle s'élève, selon les ressources du foyer, de 1,92 € à 29,76 € le trimestre, goûter compris. Une première évaluation de ces espaces pourra être menée à l'occasion des assises de l'éducation que la Ville entend organiser en septembre 2010. ♦



Vendredi 22 janvier, la maire Hubert Wulfranc en compagnie de l'inspecteur d'académie, Roger Savajols (3^e en partant de la gauche), en visite des ateliers menés à l'école Ampère.

À mon avis



Parions sur l'éducation

La généralisation des espaces éducatifs dans toutes les écoles de notre ville va permettre de faire bénéficier le maximum d'enfants des activités les meilleures en terme d'aide aux devoirs, d'activités culturelles ou sportives.

Reposant sur un partenariat constructif avec l'Éducation nationale et la Caf, avec le concours de nombreuses associations locales, ce nouveau dispositif éducatif a pour objectif de faciliter la vie quotidienne de chaque membre de la famille, l'enfant en premier lieu mais aussi les parents et ce quelle que soit leur situation professionnelle, financière, ou sociale.

C'est comme cela que nous pouvons continuer d'améliorer l'offre éducative et les solidarités dans notre ville.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

INTERVIEW

« Dans l'intérêt de l'élève »

Roger Savajols, inspecteur d'Académie, signataire pour l'Éducation nationale d'une convention avec la Ville au sujet des espaces éducatifs.

Pour quelles raisons les espaces éducatifs mis en place par la Ville ont retenu votre attention ?

R. S. : Parce qu'ils s'adressent à tous les enfants de la commune. Toutes les écoles sont concernées. Ce projet apporte des réponses éducatives adaptées aux besoins des élèves de Saint-Étienne-du-Rouvray et il s'inscrit pleinement dans les objectifs de l'Éducation nationale. L'objectif premier est l'intérêt global de l'enfant. Le même enfant n'est pas seulement un élève entre 8 h 30 et 11 h 30 et 13 h 15 et 16 h 15. Le temps périscolaire conditionne la réussite dans les apprentissages. Le partenariat est donc indispensable. L'élaboration et la signature d'une convention permet le cadrage des actions et facilite la répartition des responsabilités.

Que peuvent apporter les enseignants en intervenant ainsi en dehors de leur classe ?

R. S. : Les enseignants volontaires pour intervenir dans le dispositif apportent la connaissance qu'ils ont des élèves. Ils ont aussi beaucoup à apprendre des comportements de leurs élèves dans un contexte moins scolaire. Leur implication doit être centrée sur le réinvestissement dans la classe des compétences et des savoirs acquis pendant l'accompagnement éducatif. Pour cela un travail de liaison avec les autres intervenants doit être mis en place.

Service public

La Poste : facteurs d'inquiétude

Des distributions aléatoires, des courriers qui mettent des semaines à arriver... le service postal est au plus mal dans la commune. Le maire interpelle la direction régionale et le préfet pour rappeler à La Poste ses obligations.

Pour certains usagers, la dégradation du service du courrier est très pénalisante. Et les conséquences pour un retard de distribution peuvent être sérieuses qu'il s'agisse de factures, d'un chèque à encaisser, d'un résultat d'analyse médicale... La Ville elle-même est victime de ces lenteurs : des convocations ou invitations n'arrivent plus dans les temps, des envois électoraux reviennent avec mention « non distribuable ».

“UNE SITUATION INADMISSIBLE”

Dans le cadre d'une initiative prise par les communistes stéphanois, une délégation d'élus s'est rendue le 18 janvier, au Château Blanc, pour protester auprès de la direction locale de La Poste. Le maire, Hubert Wulfranc, a indiqué être prêt à porter plainte auprès du Tribunal administratif si la situation perdurait. Dès octobre, l'élus écrivait à la direction régionale pour lui rappeler ses obligations de service public qui stipulent que le courrier doit être distribué six jours sur sept. Il est de nouveau intervenu début janvier pour signaler « une dégradation inadmissible du courrier du 7 décembre au 2 janvier où 34 tournées n'ont pas été effectuées ». Le maire a aussi demandé au préfet d'intervenir.

Robert Hais, élu municipal et facteur récemment retraité mais encore non remplacé, signale par ailleurs que la commission de suivi, chargée de vérifier que la réforme « Facteur d'avenir » était facteur d'amélioration, n'a jamais été mise en place.

En cinq ans, le nombre de tournées de facteurs ont été réduites d'un tiers, précise le syndicat CGT des salariés de La Poste qui profitait de la grève nationale le 21 janvier dernier pour distribuer un



Les élus ont exigé un meilleur service postal.

tract à la population : « Nous sommes passés de 27 tournées en 1995 à 18 en 2010 et nous avons perdu 6 personnes, donc moins de moyens de remplacement... Dans nos bureaux, 300 bacs équivalant à environ 62 400 lettres en publicité adressées s'accumulent. On est

bien dans une logique de privatisation. » Car La Poste deviendra le 1^{er} mars une société anonyme, par la volonté du gouvernement. Ce, malgré les 2,3 millions de citoyens qui ont participé à la votation citoyenne d'octobre dernier, manifestant ainsi leur volonté qu'elle reste un service

public. La SA La Poste est cependant encore tenue d'assurer le service public. ♦

■ RÉCLAMATIONS

• À formuler à la Direction du courrier de Haute-Normandie, 6 boulevard de la Marne, 76 035 Rouen CEDEX.

Solidarité

Un futur centre médico-social au Sud

À l'angle de la rue André-Ampère et de l'avenue Ambroise-Croizat, le Département de la Seine-Maritime a engagé la construction d'un troisième centre médico-social (CMS) à destination des habitants de tout le quartier Sud de la ville. Un CMS regroupe divers professionnels

de l'action sociale et médico-sociale à disposition des familles, l'aide sociale à l'enfance étant une des responsabilités des Départements. Ce nouveau centre est destiné à remplacer le centre de la rue Pierre-Corneille dont les locaux sont inadaptés. Il offrira des consultations de nourrissons, des permanences sociales

ainsi que des permanences de la Caisse régionale d'assurance maladie et du Régime social des indépendants. Le terrain de 800 m² a été mis à disposition du Département par la Ville. Les travaux devraient durer jusqu'à l'automne 2010. ♦

Le système D de A à Z

Depuis la rentrée, le centre Georges-Brassens propose un atelier trucs et astuces. Bricolage, cuisine, jardinage... à petit budget.

Ce midi, c'est soupe de citrouille pour tout le monde. Sur la table dressée avec soin, linge de maison ancien et assiettes des grands jours sont de sortie. À l'occasion de ce déjeuner, les membres de l'atelier trucs et astuces du centre social Georges-Brassens ont mis la main à la pâte. Leur objectif pour cette séance très conviviale est de réussir à concocter un bon repas, facile à réaliser, économique et équilibré. Beaucoup de contraintes, mais pari tenu puisqu'avec 30 € en poche, dix convives ont pu se régaler. Au menu donc : jus de pamplemousse pressé, délicieuse soupe de citrouille – appréciée même par les plus sceptiques, escalopes de dinde aux petits oignons, accompagnées de courgettes et riz ; et en dessert chausson aux pommes ou tarte au citron. La semaine précédente, les participants étaient en visite chez un potier de Bourgheroulde ; la semaine suivante, il était prévu de confectionner un sapin de Noël suspendu dans un velours vert du plus bel effet. Et c'est ainsi, au gré des saisons et des envies des membres du groupe que s'enchaînent les séances. Cuisine, santé, déco, jardinage, brico-



Cuisine, bricolage, sorties... à chaque séance de l'atelier trucs et astuces son programme.

lage, broderie... les activités menées sont d'une grande diversité.

« Avec cet atelier, notre volonté est d'être dans un système de co-gestion avec d'un côté l'animatrice qui propose des choses et de l'autre les participants qui sont invités à faire part de leurs souhaits et à établir en concertation le planning des activités pour le mois », explique le directeur du centre social, Bertrand Pécot. « On vient à l'atelier avant tout pour se faire plaisir, insiste Michèle Julian, l'animatrice. C'est aussi l'occasion d'éveiller nos sens à la récupération. » Et pas besoin d'être doué pour les travaux manuels, précise Christine une des participantes. Cette maman de trois enfants se cherchait une activité, elle a trouvé son bonheur : « Cela me donne plein d'idées pour occuper mes enfants, mais surtout c'est très convivial. » Avis aux personnes intéressées, il reste des places ! ♦

ATELIER

• Centre social Georges-Brassens, 2 rue Georges-Brassens, le jeudi de 14 à 16 heures. Renseignements au 02 35 64 06 25.

Jeunesse

Radioser sur internet

Le Périph', l'équipement jeunesse municipal basé au Madrillet, lance une radio sur le web, une radio qui vise à promouvoir les jeunes et les structures qui les accueillent. Après « Radio ma parole » qui émettait plusieurs fois par an ses émissions sur les ondes, depuis la Station, cette nouvelle radio diffusera sur le web, « un support de plus en plus privilégié par les jeunes », souligne Leeroy Edvige, un des animateurs. « Radioser » présentera des reportages sur des thèmes divers, favorisant les contacts avec les collègues, le lycée, les associations locales, et

formera au maniement des outils techniques. Elle proposera aussi des temps de jeux, les jeunes participants étant par exemple invités à venir chanter leurs chansons en direct. Radioser diffusera « deux fois par semaine, le lundi et le samedi, sur un format d'une heure », précise l'animateur. Les jeunes intéressés peuvent téléphoner au 06 99 57 50 31 ou envoyer un mail à : farid.radioser.skyrock.com@gmail.com ♦

• Le site de la radio : radioser.skyrock.com

État civil

MARIAGES Soufyane Daoudi et Ikrame Aissaoui, Christian Moran Morales et Julie Despinoy, Jean-Claude Severin et Bela Nkieme, Rachid Ouabba et Habiba Jaouhari, Yassine Daloul et Loubna Arbib, Nidhal Cherif et Aïcha Barèche, Karim Tliche et Vanessa Duchesne, Tijani El-Gtayi et Loubna Talba.

NAISSANCES Kawthar Aarab, Linoa Adam, Alix Atouche, Enis Aydogdu, Timéo Baudry, Sahra Bettouati, Li Na Bibard, Mohammed Bouchtita, Bouchra Boudrahem, Érsan Çelik, Nessa Coelho, Gabriel Dubord, Thomas Gonçalves, Matthias Gréau, Oriana Henry, Nathan Heyse, Joy Hoyé-Fournier, Louis Lair, Elias Louvry, Younes Marmouri, Chaïma Mehdaoui, Erin Tissier, Emine Ülger.

DÉCÈS Jean Bouet, Albertine Ricque, René Préterre, Simone Dorange, Nicolle Catalan, Claude Courant, Daniel Lucas, Yvette Le Pareux, Gérard Lemettaï, Suzanne Lambert, Michel Linot, Raymonde Dubuc, Simonne Crivelli, Henri Monnier, Rose-Marie Dahmane, Pascal Michel.

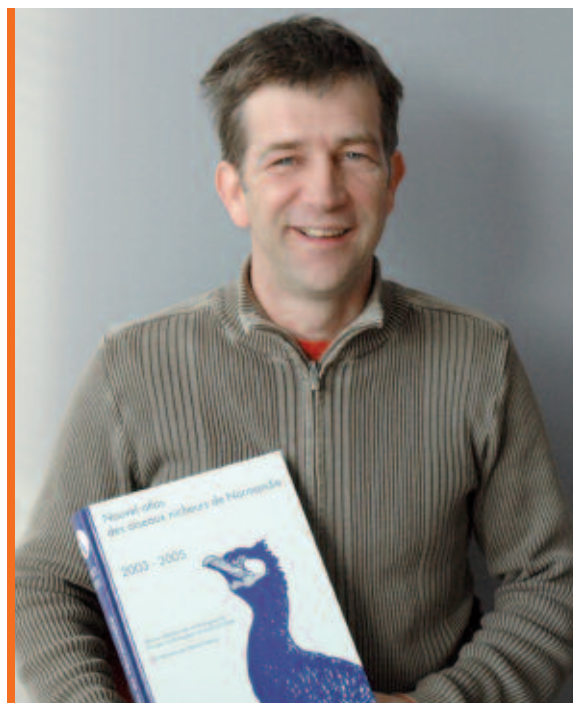
Les oiseaux sous son aile

Enquête en forêt du Rouvray, ou balade en bord de Seine, le Groupe ornithologique normand propose des actions pour mieux connaître et protéger les oiseaux.

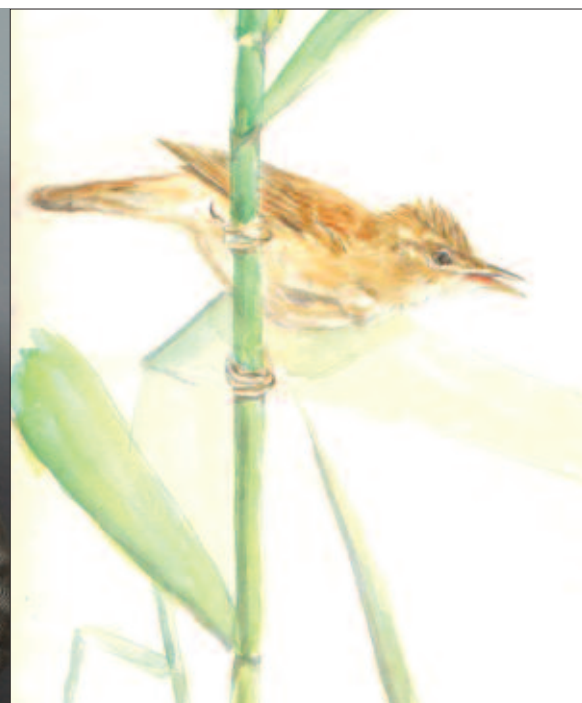
Connaissiez-vous la diversité des oiseaux qui nichent en forêt du Rouvray ? Mal ? Eh bien vous n'êtes pas les seuls. C'est pour cela que la Maison des forêts vient de charger le Groupe ornithologique normand (Gon), association reconnue d'intérêt public, de mener un inventaire de l'avifaune dans ce secteur. « Cela pourra nous permettre de proposer de nouvelles thématiques d'activités pour le grand public et pour les scolaires », précise Christelle Simon, du service environnement de la Crea.

Basé à Caen, le Groupe ornithologique normand (Gon) gère une trentaine de réserves d'oiseaux dans la région et fédère un millier de passionnés d'oiseaux, qu'ils soient scientifiques de terrain, observateurs plus ou moins pointus ou simples soutiens. Frédérick Branswyck, enseignant stéphanois, est un des adhérents actifs du Gon et son représentant local.

« Pour certains, compter les oiseaux, c'est un peu aborder les questions environnementales par le petit bout de la lorgnette. Pourtant, ces recensements sont très révélateurs des changements climatiques ou des modifications du milieu en cours, insiste le bénévole. Nos constatations incitent parfois à mettre en place des aménagements favorisant le maintien de telle ou telle espèce. » La forêt du Rouvray a par exemple la particularité de compter parmi ses hôtes des engoulevents d'Europe qui apprécient un milieu de



Frédérick Branswyck est un des nombreux contributeurs de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Normandie. Il a notamment dessiné cette rousserole effarvate.



landes sur sol sableux. Si cet habitat disparaît, l'engoulevent disparaît aussi. Le fruit des observations menées par les membres du Gon entre Granville et les Boucles de Seine, de 2003 à 2005, est venu alimenter un nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de Normandie qui vient de paraître. Le dernier datait de 1989 et en une quinzaine d'années, la faune à plume a pas mal évolué. « Deux exemples : le héron garde-bœufs, que l'on voyait avant dans les documentaires animaliers sur la savane africaine, niche aujourd'hui en baie de Seine ; et

l'alouette hausse-col qui hibernait dans la région ne descend plus aussi bas. » L'ouvrage de 300 pages, bien illustré et très complet, recense 200 espèces d'oiseaux. Il est en vente sur le site de l'association. ♦

■ PLUS D'INFOS

• Groupe ornithologique normand, 181 rue d'Auge 14 000 Caen ou www.gonm.org ou par mël. : f.branswyck@orange.fr

Balade en bord de Seine

Le Groupe ornithologique normand propose désormais régulièrement des rendez-vous à la Maison des forêts. La prochaine, dimanche 7 février, prendra la forme d'une balade commentée gratuite permettant d'observer les hivernants, en bord de Seine.

• Départ de la Maison des forêts, chemin des Cateliers, à 9 heures. Réservation au 02 35 52 93 20.

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminées
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau : 0h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 26 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Annoncez-vous dans **Le Stéphanois**

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

Contact Pascal GAUTHIER : 06 87 61 91 69

médias
PUBLICITE

Tél : 01 49 46 29 46
medias@groupemedia.com
www.groupemedia.com

RENDEZ-VOUS

Goûters des seniors



Les goûters offerts par la municipalité aux personnes âgées se dérouleront à la salle festive du **15 au 19 février** à partir de 14 h 30 et seront animés par le groupe Nevada. Un transport gratuit en car sera organisé. Inscriptions **lundi 1^{er} février** au foyer Ambroise-Croizat de 9 h 30 à 11 h 30, **mardi 2 février** au centre Jean-Prévost de 9 h 30 à 11 h 30, **mercredi 3 février** au centre de La Houssière, espace Célestin-Freinet de 9 h 30 à 11 heures, et **jeudi 4 février** au centre Georges-Brassens de 9 à 11 heures. Se munir de la carte du service animation. Renseignements au 02 32 95 93 58.

Soirée tarot

Le Comité des quartiers du centre organise une soirée tarot le **vendredi 5 février** à 21 heures à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Inscriptions, une demi-heure avant.
• Renseignements auprès de Nadine Delacroix : 06 63 06 06 39.

France Amérique latine évoque Haïti

Le comité local de France Amérique latine organise le **12 février** une assemblée ouverte aux amis et sympathisants. L'assemblée discutera de la situation d'Haïti et de la politique des USA qui semblent vouloir renforcer leur présence en Amérique latine.
• Réunion à 20 heures à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris.

Le collectif antiraciste reçoit

Le collectif solidarité tient ses permanences de 18 à 19 heures, le **3 février** au centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost, et le **23 février** à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris.
• Contact : 06 33 46 78 02 ou collectifantiracistes@orange.fr

Jeux gonflables

Du **10 au 19 février**, le parc expo accueille Loisirsland, un espace de jeux itinérant, avec structures gonflables, toboggans, accrobranche, jeux en bois etc. pour tous les âges. **Entrée 7 € entre 3 et 18 ans, 6 € pour les adultes.**

Permanence handicap

L'association des paralysés de France tient une permanence **jeudi 11 février** de 14 heures à 16 h 30 au centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris.
• Délégation départementale de l'APF : 02 35 73 25 01.

Sortir de l'alcoolisme

L'association Vie-Libre, association pour sortir de l'alcoolisme, tient une permanence **vendredi 5 février** de 18 h 30 à 20 heures, au centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris.
• Contacts : Jean-Pierre au 02 35 62 05 80 ou Jean-Paul au 06 43 36 19 21.

Les familles font carnaval



Le centre socioculturel Georges-Déziré propose trois rendez-vous destinés aux familles, sur le thème du carnaval. Le premier aura lieu **mercredi 3 février** avec une sortie au musée des Arts forains. Tarif : 2,10 € par personne. **Mercredi 24 et samedi 27 février**, de 9 h 30 à 12 heures, fabrication de masques, costumes et accessoires... (gratuit). **Samedi 27 février**, soirée dansante costumée, avec en matinée préparation en cuisine et décoration de table.
• Tarif : 2,10 € par personne. Plus d'informations au 02 35 02 76 90.

Animations de vacances

L'association Cardère organise trois animations/stages pendant les vacances de février à la Maison des forêts. Le premier, **mercredi 10**, aura pour thème l'eau ; **jeudi 11** les oiseaux ; **vendredi 12**, découverte de la biodiversité. De 14 h 30 à 17 h 30 à la Maison des Forêts, chemin des Cateliers.
• Gratuit pour les adhérents (adhésion 10 € par pers et par an) 15 enfants maximum. Sur réservation au 02 35 52 93 20.

AIDE AU CONGO

Acames.Poc est une toute nouvelle association stéphanaise de solidarité internationale qui ambitionne d'aider médicalement et socialement les populations de la République démocratique du Congo (RDC), en apportant du matériel, notamment médical, et en créant des centres d'aide. Domiciliée 2 rue Louis-Jouvet, l'association est présidée par Kasema Mbuyi. Contact : 02 35 60 50 28 ou 06 27 79 76 20. ♦

SOLIDARITÉ AVEC LES HAÏTIENS

Face à l'ampleur du désastre causé à Haïti par le tremblement de terre du 12 janvier, des secours venus de tous les pays tentent de venir en aide aux survivants totalement démunis. En France, plusieurs associations collectent des dons financiers car il est impossible d'envisager des envois de matériels. Le Secours populaire qui intervient depuis 1980 en Haïti avec des associations locales reçoit vos dons à son antenne stéphanaise, 22/24 rue de Stalingrad,

le lundi de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 16 h 30, le jeudi de 14 à 16 heures. Vous pouvez aussi effectuer vos dons directement sur le site de l'association : www.secourspopulaire.fr. Le Secours catholique collecte aussi les dons, soit à la délégation de Rouen, 13, rue d'Elbeuf B.P. 1172 - 76176 Rouen CEDEX soit sur le site national : secours-catholique.org. Précisez au dos du chèque « catastrophe Haïti ».

PRATIQUE

Collectes des déchets

Les jours de collecte des déchets ont été modifiés en 2010 : les ordures ménagères sont ramassées les lundi et jeudi, les déchets recyclables le mercredi, les déchets végétaux le vendredi. **Prochain ramassage des déchets végétaux : le 19 février.**

Propreté des quartiers

Une opération de grand nettoyage est organisée **les 1^{er} et 2 février** dans le quartier des Castors, rue Émile-Kahn, d'Amsterdam, de Stockholm, de Madrid et de Lisbonne.

Recensement 2010

Le recensement est en cours jusqu'au 27 février. Chaque année, 8 % de la population est recensée. Vous recevrez peut-être cette année la visite d'un des agents recenseurs, ils sont munis d'une carte avec photo portant l'accréditation de la mairie.

L'Amicale des apprentis SNCF

Le bureau de l'amicale des anciens apprentis SNCF du réseau ouest – groupe de Rouen-Sotteville a changé : Michel Morice est président honoraire, Jacques Landais est président actif. **Renseignements sur l'amicale : Monique His, 02 35 66 07 08.**

Le Stéphanaïs

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Maillay.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Frédéric Seaux.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Quand la piscine passe un entretien

Quatre fois par an, la piscine ferme ses portes au public. Même si elles contrarient les amateurs de natation, ces interruptions sont nécessaires pour le bon entretien de l'équipement, et obligatoires pour respecter les normes sanitaires. Le Stéphanois a suivi ces interventions.



Le bassin vidé, le nettoyage à l'acide en basse pression peut commencer.

Nettoyage des filtres dans les douches



Les maçons à pied d'œuvre pour refaire l'ensemble des joints aux abords des bassins.



Rinçage en haute pression

Pendant les fêtes de fin d'année, comme quatre fois par an, la piscine Marcel-Porzou a fermé. Les bassins ont été vidés et nettoyés. Les normes de la Dass, direction des affaires sanitaires et sociales, l'imposent. Près de 500 personnes, des scolaires aux associations, fréquentent quotidiennement les deux bassins. L'eau est renouvelée un peu tous les jours, mais, régulièrement il faut procéder à un grand nettoyage. Des vacances pour les agents municipaux ? Au contraire, c'est le moment propice à de multiples interventions techniques. Et la coupure de l'hiver, plus longue que les autres, donne le temps de mener de grosses réparations.

Les derniers nageurs ont quitté la piscine le dimanche à midi, dès lundi 28 décembre, 8 heures, l'équipe des maçons municipaux est à pied d'œuvre. Ils ont programmé de refaire tous les joints des goulottes d'évacuation des eaux de débordement. « À la longue, ils sont rongés par l'eau chlorée et les produits de nettoyage, commente Gérard Leguillon, chef d'équipe. Nous les enlevons et nous reposons un joint résistant aux produits chimiques. » Ils commencent par le grand bassin, profond de 4 mètres, encore plein d'eau. « Si on tombe, on tombe à l'eau. Sinon il aurait fallu installer des garde-corps. »

Ce sont ainsi deux fois 25 mètres de long à réparer à la truelle. La vi-

dange est prévue pour mardi midi, pas le temps de traîner.

“ Les jours d'ouverture, il y a du public de 8 h 30 à 22 heures ”

La radio braille *Lucy in the sky* des Beatles. Dehors il neige, dedans il fait encore 30°. Dans les gradins, l'équipe d'entretien du centre omnisports monte un échafaudage pour changer les lampes des plafonniers. « Les jours d'ouverture, ce n'est pas possible, le public est là dès 8 h 30, explique Pascal Tousrius, responsable de la maintenance. Et il y a du monde jusqu'à

22 heures... » Tout au long du trimestre, tous les petits dysfonctionnements sont notés, signalés, pour être réparés pendant ces rares fermetures.

Les interventions des services techniques s'enchaînent.

L'après-midi, arrivent les électriciens pour tout ce qui ne relève pas du simple changement d'ampoule, comme la vérification des blocs de secours. « Deux fois par an, c'est obligatoire », précise Aldo Mangione. L'équipe des plombiers a la charge de vérifier et nettoyer tous les filtres des douches : « À chaque arrêt de la piscine, on nettoie les filtres et le circuit d'eau chaude », ex-



Le technicien injecte du chlore pour aseptiser l'eau des bassins.



Les deux bassins sont de grandes baignoires de 300 et 900 m³. Il faut trois jours pour les remplir et porter l'eau à 29°C.

plique Manuel Cornillot, responsable d'équipe. C'est l'occasion aussi de purger le circuit d'eau des impuretés qui y traînent. Et surtout d'empêcher la présence de légionelles, ces dangereuses bactéries infectieuses qui risquent toujours de se développer dans les réseaux d'eau chaude.

Moins sensible mais plus visible, le tartre est aussi la cible de leur action. Avec l'eau dure que connaît Saint-Étienne-du-Rouvray, les robinets s'entartrent et créent des fuites, les porcelaines s'encrassent. La trentaine de douches de la piscine, du sauna, du hammam sont vérifiées, détartrées et réparées. Mais ce jour-là les plombiers doivent reporter leur intervention au lendemain : impossible de couper l'eau, les maçons en ont besoin.

“La chasse au tartre est menée”

Le report profite aussi à l'équipe de nettoyage : « C'est la seule coupure dans l'année, où toutes les installations sont fermées. Le reste du temps, nous sommes limités à des interventions ponctuelles le matin, là c'est le grand nettoyage », explique Ludovic Merault, responsable de l'entretien du centre omnisports. Décapage en haute pression des sols des vestiaires et des douches, nettoyage de tous les mobiliers de la piscine et des machines de remise en forme, « avec un désinfectant alimentaire, puisqu'il s'agit de surfaces touchées par les mains », précise-t-il. L'équipe de nettoyage intervient aussi sur les plages de la piscine pour désinfecter et traiter les carrelages au fongicide et bactéricide.

Le vidage des bassins commence le 29 décembre, il dure trois heures. Il ne suffit pas de lever la bonde, tout est fait progressivement pour vider les bassins tout en laissant de l'eau dans les tuyauteries. Cela facilitera l'amorçage de la pompe au moment de remettre en eau le grand bain et le petit bain. De très grosses baignoires qui ne font pas moins

de 900 m³ et 300 m³. Mercredi 30, la société SDER débarque avec ses bidons et ses tenues haute sécurité. Elle est spécialisée dans le nettoyage des réservoirs d'eau potable, piscines ou châteaux d'eau. Le lavage spécifique se fait en plusieurs temps, « d'abord bien rincer les parois, puis appliquer de l'acide pour enlever les dépôts gras laissés par les produits de beauté et les huiles solaires », détaille Jérémie, un des techniciens de SDER. L'acide est pulvérisé en basse pression ; pour le répandre les techniciens revêtent combinaison étanche, bottes, gants, lunettes de protection, masque et casque. La piscine prend un air de site nucléaire, plus personne n'a le droit de circuler autour des bassins. « On laisse l'acide agir puis on le neutralise pour ne pas renvoyer des eaux acides dans le réseau d'évacuation. Ensuite, nous appliquons un désinfectant sur les parois et le fond. » Un dernier rinçage, et c'est la remise en eau.

Elle prend au moins trois jours : douze heures pour faire remonter le niveau d'eau, puis deux jours et demi pour porter l'eau à une température agréable aux nageurs. « En hiver, l'eau du réseau est à 9° et nous la portons à 29° », explique Jean-Claude Langlois, de Veolia eau, société qui gère l'alimentation de la piscine. Pendant que l'eau monte en température, le technicien passera tous les jours et même parfois à deux reprises pour régler la teneur en chlore et contrôler le pH de l'eau. Et son collègue Yves Mascot, de Veolia énergie, s'assurera lui aussi deux fois par jour de la bonne marche des installations de chauffage, « pour être sûr que tout se passe bien ». Lundi 4 janvier, dehors il neige toujours, mais dedans l'eau est limpide et chaude, la piscine ouvre aux premiers nageurs pour tout un trimestre. ♦

Élus communistes et républicains

La mobilisation des salariés du secteur public du 21 janvier constitue une première base dans le nouveau rapport de forces qu'il faut construire et amplifier face aux mauvais coups du gouvernement.

Alors que les services publics jouent le rôle d'amortisseur social à la crise économique et sociale, la droite s'entête à vouloir les démanteler en ne remplaçant notamment qu'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite.

La réforme des collectivités locales ainsi que la suppression de la taxe professionnelle voulues par la droite s'inscrivent pleinement dans cette stratégie de destruction des services publics.

Au-delà des dizaines de milliers d'emplois menacés, moins de services publics c'est avant tout moins d'écoles, de crèches, de garderies, d'hôpitaux, de gares ferroviaires, de

bureaux de poste, de tribunaux, de services de secours, d'antennes de l'assurance maladie... ainsi que l'augmentation des tarifs des services privatisés tels que ceux d'EDF, GDF ou encore de France Télécom. Parce que les habitants et les personnels territoriaux en seront les premières victimes, les élus communistes agissent pour amplifier le mouvement afin d'imposer au gouvernement l'organisation d'un référendum et obtenir ainsi le retrait du projet de réforme des collectivités locales.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus socialistes et républicains

Récemment, Fadela Amara, secrétaire d'État à la politique de la Ville, a une fois encore commis un dérapage verbal en mêlant banlieue et Karchër, comme l'avait fait avant elle Sarkozy.

La réalité, c'est qu'elle tente de masquer par des formules fracassantes l'échec de la politique gouvernementale en banlieue.

Face à la situation qui ne cesse de se dégrader, les socialistes rappellent leurs priorités pour les zones urbaines sensibles :

- La réussite éducative qui passe par la diminution du nombre d'élèves par classe, la promotion d'expériences innovantes, le soutien aux élèves en difficulté, l'assurance de la mixité sociale.

- Des mesures de justice cohérentes pour les mineurs délinquants nécessitant un réel respect de l'esprit de l'ordonnance de 1945 et des

moyens supplémentaires pour la justice.

- Une police de proximité inscrite dans les territoires avec suffisamment de garanties de pérennité pour permettre un travail constant avec les acteurs locaux : municipalité, transports en commun, établissements scolaires, associations.

Au lieu de pratiquer la surenchère verbale, Fadela Amara ferait mieux de se recentrer sur la mise en œuvre d'une politique d'espoir et de progrès pour les banlieues.

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

L'État providence est un leurre et une supercherie mais pas pour les socialistes de tous bords qui font croire que l'argent vient du ciel et qu'il suffit de faire des doléances afin d'obtenir. En temps de crise la réalité démontre bien le contraire que l'État n'est pas providence et que pour pouvoir distribuer il faut créer les richesses. Doit-on être surpris de certaines restrictions ? En tant que bon père de famille l'État distribue en fonction des moyens qu'il possède. Le puits n'est pas sans fond. La France est endettée. Ce sont les Français pendant des années qui devront rembourser les acquis que la gauche a voulu maintenir malgré le manque de production. Alors prend-on les enfants du bon dieu pour des canards sauvages surtout à Saint-Étienne du Rouvray où l'argent de l'État, de la région et du départe-

tement continue à se déverser dans les caisses de la commune. Tout ceci nous rappelle la fable de La Fontaine La cigale et la fourmi pendant ce temps là elle dépensait. Oui la ville est endettée. L'équipe dirigeante socialo-communiste ne peut plus se dédouaner en accusant l'État de radinerie car sa situation est aussi catastrophique que les Stéphanois voient leur avenir hypothéqué à cause d'une gestion dispendieuse.

Serge Cros, Louise Patenere, Gérard Vittet.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

M. Proglia, PDG d'EDF et de Veolia a dû plier, le gouvernement aussi : pas de cumul mais il garde 1 million et demi d'euros. Quelle indignité quand 1 million de chômeurs risquent d'être privés de toute couverture sociale et sombrer dans la misère !

Le gouvernement veut le recul de l'âge de la retraite. Martine Aubry l'anticipe. Certains travailleraient âgés et les jeunes seraient chômeurs ou précaires. Une retraite décente, dès 60 ans, c'est un juste droit !

Stop ! Dans l'intérêt des populations qui souffrent de la crise des capitalistes, les collectivités locales doivent s'unir pour appliquer la désobéissance collective.

Exigeons la récupération des aides octroyées aux banques, l'arrêt des subventions aux entreprises qui font des profits, licencient et délo-

calisent et le retour de ce qu'elles ont touché, pas un sou à l'enseignement privé... Que l'État rende les 241 millions volés au Département !

De partout, avec les grévistes du 21 janvier, les personnels des collectivités territoriales, de l'éducation, de la santé, les 2 millions de citoyens qui ont voté contre la privatisation de La Poste... monte le refus de cette politique de casse des services publics.

Ensemble, citoyens, personnels, élus, faisons front. Nous pouvons les faire reculer !

Michelle Ernis.

Premiers pas sur les planches

Le Rive Gauche accueille un atelier théâtre destiné aux enfants de 8 à 13 ans. Comme les professionnels, ces apprentis comédiens travaillent la diction, la mémorisation des textes, le jeu de scène et goûtent au plaisir de se produire face au public.

Romain a 12 ans et il a déjà connu le trac, le vrai, celui qui tord les boyaux à deux minutes de monter sur scène. Pourtant cette expérience ne l'a pas découragé de faire du théâtre : « Depuis toujours je veux être comédien, comique surtout, j'adore faire rire les autres. » Pour nourrir sa passion, l'adolescent entame donc sa troisième année à l'atelier théâtre proposé au Rive Gauche pour les 8-13 ans. Ils sont une dizaine à se retrouver chaque mercredi en fin d'après-midi pour deux heures de jeu. Timides ou au contraire très expansifs, inscrits à leur demande ou poussés par la famille, tous semblent prendre beaucoup de plaisir à endosser chaque semaine des rôles divers et variés.

“ Le thème de l'année : les 7 péchés capitaux ”

Quand ils ont de la chance, les apprentis comédiens prennent place sur le grand plateau du centre culturel. Le rêve ! Des conditions de jeu et de répétition que n'oseraient même pas imaginer nombre de professionnels. Encore faut-il que la scène ne soit pas occupée par les décors d'un spectacle alors programmé. « Nous travaillons sur les grandes techniques de pratique théâtrale, résume Audrey Marec la comédienne à la tête de cet atelier. La voix, le corps, l'occupation de l'espace et aussi l'esprit de groupe... C'est important de trouver sa place dans le groupe tout en restant soi-même. » Chaque séance démarre, dans la bonne humeur, par d'incontournables exercices



Les rires fusent en début de séance, lors de l'échauffement du corps et de la voix.

d'échauffement du corps et de la voix. Pour faire progresser sa diction rien de tel que ces phrases imprononçables du type : « Que lit Lili sous ces lilas-là ? Lili lit l'Iliade. » (Vous pouvez tester à haute voix, fous rires garantis.) Puis, à tour de rôle, les jeunes interprètes jouent les scènes au menu de la séance devant leurs camarades, un public pas toujours tendre. « Stop !!! Ça ne va pas, ça " dansouille ", parce que vous ne connaissez pas votre texte... », interrompt Audrey Marec. Car même si les adolescents sont avant tout là pour se faire plaisir, impossible de progresser sans un minimum de travail de mémo-

risation. Le thème de l'année est celui des Sept péchés capitaux. L'orgueil, l'avarice, la colère..., la comédienne est parvenue sans mal à extraire du répertoire classique ou contemporain des scènes sur chaque vice. « Concernant la luxure, je n'ai pas encore trouvé mon bonheur... », s'amuse la jeune femme qui, sur scène, joue régulièrement le rôle d'un clown prénommé Rosemonde. Cet après-midi-là, les textes joués évoquent l'avarice. Version Molière, l'Avare constitue un exercice compliqué pour les élèves, en raison du style d'écriture auquel ils sont peu familiers. Version Jean-Michel Ribes, l'extrait tiré de la

pièce *Régime de luxe*, est beaucoup plus facilement appréhendé.

L'horizon que fixent tous les participants de l'atelier, la cerise sur le gâteau de cette année passée à déclamer de grandes tirades et à trouver sa place sur le plateau, c'est au mois de juin avec la représentation publique. Romain et tous ses copains devraient encore vivre, cette année sur le plateau du Rive Gauche, un grand moment, mélange de trac et de plaisir. ♦

RENSEIGNEMENTS

• Contacter le Rive Gauche
au 02 32 91 94 90.

Rencontre improbable

Le Théâtre musical coulisses raconte la très belle Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler, le 30 janvier à la bibliothèque Elsa-Triolet.

« **C**ette mouette qui en mourant confie son œuf à un chat en lui demandant de lui apprendre à voler, l'histoire est belle en soi », confie Henry Dubos. Le chat respectera la parole donnée et *L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler* est entrée au répertoire du Théâtre musical coulisses qu'anime Henry Dubos et qui a déjà présenté aux petits Stéphanois, *L'homme qui plantait des arbres*.

Avec Tania Touchard, il viendra raconter cette nouvelle histoire le 30 janvier à la bibliothèque Elsa-Triolet. La lecture est théâtralisée et mise en musique, « la lecture devient plus vivante », estime Henry Dubos. Ce qui permet de capter et conserver l'attention des enfants spectateurs. Mais les parents seront aussi intéressés ; derrière l'histoire magique d'une solidarité entre des animaux apparemment ennemis – tous les chats de Hambourg finissent par s'occuper du poussin mouette, Luis Sepúlveda, l'auteur du roman, parle d'engagement



© Miles Hyman

écologique, de sa vie d'émigré et du droit à la différence.

La lecture a lieu un samedi après-midi, plutôt qu'un mercredi, pour que les parents puissent plus facilement assister au spectacle.

Ensuite, précise Martine Thomas, responsable des animations à la bibliothèque, « les enfants intéressés pourront réécouter le texte chez eux, l'his-

toire d'une mouette... lue par l'acteur et réalisateur Bernard Giraudeau, existe aussi en CD, disponible à la musithèque. » ♦

RENDEZ-VOUS

• Samedi 30 janvier, 15 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. Durée : environ 70 minutes. Entrée gratuite, réservation au 02 32 95 83 68.

Collectif

Lecture à voix haute

L'atelier de lecture à voix haute animé par Claudine Lambert à la bibliothèque reprend du service en ce début d'année. Après un premier travail mené sur des textes abordant la solidarité, l'atelier prépare de nouvelles

lectures sur le thème de l'humour. Une restitution en sera faite le 23 avril à l'occasion de la semaine du bien-être, car le rire est signe de bonne santé. Pour l'instant les apprentis conteurs recherchent les textes sur lesquels ils vont travailler.

Chacun peut y participer. L'atelier se réunit un mardi sur deux à 17 h 15 à la bibliothèque Elsa-Triolet. ♦

• Renseignements au 02 32 95 83 68.

DiversCité

Danse ... samedi 30, dimanche 31 janvier STAGES DANSE

En collaboration avec l'association Rouen Université club danse et le service culturel de l'Université, le Rive Gauche propose des stages aux étudiants, enseignants, danseurs professionnels et amateurs. Celui-ci est dirigé par Jos Baker des Peeping Tom. Samedi de 14 h 30 à 18 h 30 ; dimanche de 10 heures à 15 h 30 - Le Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé. Renseignements au 06 75 74 89 85.

Danse/Théâtre ... 2 février 32 RUE VANDENBRANDEN

Les Belges Peeping Tom, auteurs de la troublante trilogie *Le Jardin/Le Salon/Le Sous-Sol* impressionnent par leur danse inventive et acrobatique, entre farce et cauchemar, naturalisme et rêve. Leur nouvelle création pour six interprètes a pour thème la liberté individuelle. Le Rive Gauche, 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.



Exposition ... 3 février DÉVERNISSEMENT DE L'EXPOSITION DE L'UAP

Bernard Rancillac n'avait pu participer en janvier au vernissage de l'exposition de l'UAP dont il est invité. Mais il viendra mercredi 3 février pour une sorte de « dévernissage » où il dédicacera la sérigraphie de la femme orchidée éditée pour cette exposition. À 16 h 30, au Rive Gauche, et à 17 h 30 au centre Jean-Prevost.

Théâtre ... 4 et 5 février (SELF) SERVICE

Quatre femmes et une morte écrasée par son banc solaire, enfermées dans un étrange appartement... Voilà l'énigme de ce huis clos théâtral d'Anne-Cécile Vandalem, veillée funèbre du genre tragi-polaro-comique, au cours de laquelle les femmes sont tour à tour le policier et l'assassin. Le Rive Gauche, 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

MAIS AUSSI...

Sur la route du gospel, soirée cabaret avec le Broadway's gospel group, vendredi 29 janvier, à 20 h 30, espace Georges-Déziré.

La guitare au XIX^e siècle, conférence musicale, diaporama et concert, le 30 janvier à 18 h 30, espace Georges-Déziré.

Exposition de l'atelier calligraphie du 1^{er} au 26 février au centre Georges-Brassens.

Heure du conte, pour les 3 à 7 ans, mercredi 3 février à 15 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet.

• Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations culturelles grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Les Sourires MMA

Une rage de dent ?

**MMA REMBOURSE LES ANTI-DOULEURS
MÊME SANS ORDONNANCE⁽¹⁾**



Offre soumise à conditions. À valoir sur la première période de cotisation pour une nouvelle souscription d'une assurance santé MMA et annuler l'annulation à gauche (1).
(2) voir informations consommateurs au dos.

MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhautem@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 0700560

www.mma.fr

Contrôle Technique Automobile



AUTO SÉCURITÉ

-5€ sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Madrillet**

Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**

5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »



COIFF EXPRESS

La coiffure à prix canon

2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

101 avenue Jean Jaurès
76140 ST PIERRE OUVRIER
Tél. : 02 35 63 94 43

24 rue Lucien Carnot
76100 SAINT-ETIENNE DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 32 80 36

Services supplémentaires offerts hors frais de service
avec 10€ de plus
Service de coiffure sur le week-end

**" VOS CHEVEUX
AUSSI MERITENT
DES SOLDES "**

-15%

sur toutes prestations jusqu'au 10 février
sur présentation de ce coupon

NOUVEAU PROGRAMME à SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY !



ÉLIGIBLE
PRÊT PRÉFÉRENTIEL^{***}
Taux 5,35%

Prêt à Taux 0%
Doubler

**Le Clos
SAINT-YON**

**42 Appartements
2, 3 et 4 pièces
à partir de**

119 900€**

RENSEIGNEMENTS & VENTE
28 Place des Carmes à Rouen

N° Vert 0800 14 8000

7j/7 de 9h à 21h

nexity

George V

www.nexity-logement.com

■ En 2010, profitez
du doublement
du Prêt à Taux 0%*

* Illustration non contractuelle.
Dpn / Minetabk ** Prix valeur au 04/01/10. Dans la limite des stocks disponibles.

*A la date du 21 décembre
2009, le projet de Loi
de finances pour 2010 prévoit
de maintenir le doublement
du prêt à taux zéro pour
toutes les offres émises
jusqu'au 30 juin 2010
*** Selon conditions et sous
réserve d'éligibilité,
dans la limite des stocks
disponibles.

☐ Oui, je désire avoir plus de renseignements sur «Le Clos St-Yon» à Saint-Etienne-du-Rouvray
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Code postal et Ville : _____
Tél. : _____ Mail : _____
Coupon à renvoyer à Nexity-George V Normandie - 101 Boulevard de l'Europe - BP 11023 - 76171 Rouen Cedex 1

LE STÉPHANAIS
280170



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime

4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

Randonnée

Un pied devant l'autre

Si après les balades du dimanche en famille, vous voulez aller plus loin et vous lancer dans la randonnée, deux clubs peuvent vous permettre de franchir le pas.

Au Petit marcheur, la moyenne d'âge tourne autour de la cinquantaine, ce qui n'empêche pas les grands projets. Marc Taillandier a la passion de la randonnée depuis l'âge de 14 ans. Un peu avant la retraite, ce cheminot a créé le club avec une dizaine d'amis. Aujourd'hui le Petit marcheur compte soixante adhérents, essentiellement stéphanois et sottevillais. « *Souvent des couples, d'une moyenne d'âge de 55 ans*, précise son président. *Nous n'avons aucun membre de moins de 40 ans. C'est dommage mais compréhensif. À cet âge, on est encore très pris par le travail et la vie de famille.* » De toute façon, le club souhaite « *rester un petit club pour que les sorties restent conviviales. Nous ne recherchons pas à multiplier les cotisations mais plutôt à avoir des personnes assidues aux sorties du dimanche* », explique Marc Taillandier. Des marcheurs qui apprécient l'effort pourrait-on ajouter. Car si le club ne vise pas la performance, les parcours proposés nécessitent de l'endurance. Ainsi, à la belle saison, de mars à novembre, les randonnées

se déroulent à la journée et sur 20 à 24 kilomètres. De novembre à mars, période dite d'hiver, c'est à la demi-journée sur 12 à 14 kilomètres. Pour aller plus loin, le club organise chaque année un séjour d'une semaine en juin pour découvrir une région au rythme de 20 kilomètres par jour, et un trek, randonnée intensive appelée également raid. Celui d'août 2010 est prévu autour du Mont-Blanc : huit heures de marche quotidienne durant huit jours pour près de 180 kilomètres jusqu'à 2800 mètres d'altitude. Autant dire qu'il faut être randonneur confirmé.

« LA MARCHÉ EST BIEN UN SPORT ! »

Le Rouvray athlétique 76, bien connu pour sa pratique de la course à pied, organise aussi des randonnées. « *C'était une demande*, commente le président du club, Jean-François Joly. *Les participants sont souvent d'anciens coureurs du club qui, l'âge venant, ont décidé de ralentir un peu mais de continuer tout de même une activité sportive.* » Car il est bien ques-



20 à 25 kilomètres à la belle saison, 10 à 15 km l'hiver, il faut avoir la santé pour randonner.

tion là de sport. « *Dans un esprit convivial, certes mais il s'agit tout de même d'une marche active. D'ailleurs tous nos participants doivent donner un certificat médical.* » Ils sont une vingtaine à se donner rendez-vous un dimanche par mois pour

marcher, souvent en famille. Les distances sont sensiblement les mêmes, 10-15 kilomètres en hiver, 25 kilomètres l'été, nécessitant de partir à la journée. Le RA 76 envisage un week-end rando aux beaux jours dans le Cotentin. ♦

■ LE PETIT MARCHEUR

• 06 07 90 24 88 ou leptitmarcheur@orange.fr.

■ ROUVRAY ATHLÉTIC 76

• 02 35 67 14 06 ou jeff.joly@voila.fr.

Nouveauté

Le retour de la pétanque

Après la disparition des clubs SER pétanque et Madrillet pétanque, des joueurs ont décidé de relancer l'activité et ont recréé un club portant le nom de La boule stéphanoise. Ce nouveau club regroupe d'ores et déjà une trentaine de passionnés, hommes, femmes et cadets, qui se retrouvent sur le terrain de la rue Charles-Péguy pour jouer. Le club est présidé par Yann Pennec, Annick Fleury en est la secrétaire. Il est ouvert à tous ceux qui veulent prendre une licence. L'entraînement a lieu le jeudi de 17 h 30 à 19 h 30 sur

le terrain. Sans attendre, le club organise en 2010 un challenge qui se déroulera en douze rendez-vous sur l'année. Le challenge est ouvert à tous, la licence n'est pas imposée pour participer. Première rencontre le 13 février, rue Charles-Péguy. Le droit de jouer est fixé à 10 € pour la saison et 5 € pour chaque challenge, avec le casse-croûte offert. ♦

• Contact : Yann Pennec, 02 32 80 46 95 ou 06 10 34 26 67.

À VOS MARQUES

Football, les prochains matchs

31 janvier, 15 heures : stade Youri-Gagarine, FC SER/Gasny ; stade Célestin-Dubois, ASM CB/Sierville ; stade des Sapins, CCRP/Mont-Saint-Aignan.

Nicolas en émoi

**Il écrit, joue, met en scène...
Rencontre avec Nicolas Moy,
le touche-à-tout, fervent
défenseur du spectacle vivant
à la tête du Jardin des planches.**

Depuis la fenêtre de son appartement situé au 11^e étage d'une tour du Château Blanc, Nicolas Moy contemple le monde. Ce monde qui l'agace, le révolte, l'enflamme... mais qui le nourrit. Artiste, comédien, auteur, metteur en scène, professeur... De toutes ces casquettes, il n'en retient qu'une : « *Je suis un faiseur de théâtre. Ça n'a l'air de rien mais c'est un enjeu de vie énorme. Il faut savoir écouter le monde, l'absorber mais aussi s'en extraire.* » Sur son CV, ce « *passionné un peu écorché* » – comme le décrit Audrey Marec, comédienne qui travaille régulièrement avec lui – a inscrit : « *Depuis 1969, j'ai volontairement décidé de rester enfant et de tout interroger.* » Et pour cela il a pris pour langage, le théâtre contemporain. « *Pas le théâtre mode, formaté façon design Ikéa. Je préfère un théâtre plus "craspouille", qui prend aux tripes, qui fait rire, pleurer.* »

“Un passionné,
un peu écorché”

Lors de ses années lycées, l'homme est entré en théâtre, pleinement, entièrement. Pas question pour autant de vivre, coupé du reste de la société. Au contraire, Nicolas Moy revendique sa place d'artiste citoyen au cœur d'un quartier populaire. Figure de proue de la compagnie du Jardin des planches, il a posé ses valises et celles de son association à Saint-Étienne-du-Rouvray il y a quelques années. C'est d'ailleurs ici qu'il a pris goût au spectacle vivant dans des préfabriqués du côté du collège Louise-Michel. « *On était à la fin des années 1980 et c'était avec Françoise et Jean-Marc Quillet à la tête de la compagnie du Théâtre du monde.* »

Puis suivra la rencontre avec « *un professeur exemplaire* », animateur d'un atelier-théâtre au lycée des Bruyères, Jacques Godillé. Avec lui, il fera le tour d'Europe des lycées français de l'étranger. De ces années, naîtra une amitié so-



lide avec François Accard, comédien et metteur en scène, et... Joachim Moyse, premier adjoint au maire de la ville. À peine la bac en poche, Nicolas Moy crée sa propre compagnie, Le Jardin des planches « *Un lieu de questionnement sur l'écriture, le jeu burlesque et la mise en forme théâtrale de notre temps* ». Parallèlement, il mène des études de philosophie (logique pour un utopiste). Puis, il choisit de devenir intermittent du spectacle, « *un statut qui constitue un vrai paradoxe puisque pour pouvoir en bénéficier, il faut être inscrit au chômage* ». S'il martèle que l'art et la culture constituent « *ce qui rend l'humanité possible et plausible* », l'auteur et metteur en scène regrette les difficultés inhérentes à toute création artistique : « *Entre l'idée, le financement, la programmation, il peut se passer trois ans, c'est un vrai problème qui rompt toute la dynamique de création.* »

Et il sait de quoi il parle puisque sa prochaine

création, *Les tomates*, mûrit depuis dix ans. « *C'est une fable surréaliste. Un artiste c'est un peu comme une tomate, si personne ne s'en occupe, si personne ne l'écoute, ne lui donne la possibilité de s'exprimer... il pourrit.* » En mars prochain, il présentera une autre de ses créations intitulée *C'est déjà bien assez*, au théâtre du Petit ouest à Rouen. Un cabaret inspiré de sketches de Karl Valentin, comique allemand du début XX^e siècle, « *à la fois drôle et grinçant* ». Mais le jeune quadragénaire aime aussi transmettre sa passion. C'est ce qu'il fait dans ses ateliers clown et théâtre pour adultes, le mardi soir aux Vaillons, près du centre socioculturel Georges-Déziré. ♦

■ EN SAVOIR PLUS

• E-mail : jdp.cie@aliceadsl.fr

ou sur le site internet www.jdp-cie.com